

que l'on vient d'investir, où les Turcs tiennent ordinairement un nombre de Galères pour empêcher les Cosaques d'infester la Mer Noire, & qui est défendu par plusieurs Châteaux. D'ailleurs, le passage des *Dardanelles* une fois franchi par les Russes, on les verroit indubitablement se présenter devant la Capitale de l'Empire Ottoman.

De ces circonstances très embarrassantes pour *Constantinople*, nous voyons une Lettre du 3, Septembre portant en substance : Qu'un Courier y étoit arrivé de l'Armée du Grand-Vizir sur le *Danube* avec des dépêches très-importantes : Que le lendemain de son arrivée le Grand Seigneur convoqua le Divan qui, touché du sort malheureux de l'Armée Ottomane, dont l'élite des troupes a péri dans la dernière Bataille par le fer des Russes, ou s'est noyé dans les eaux du *Danube*, conseilla au Sultan de faire la paix. A quoi Sa Hauteſſe répondit, " que puisque la  
 „ présence de son Grand Vizir & de ses Bachas  
 „ les plus expérimentés ne pouvoit inspirer à  
 „ ses troupes le courage de résister à l'ennemi,  
 „ elle étoit résoluë de se mettre elle-même à la  
 „ tête de son Armée, tant pour réparer l'hon-  
 „ neur de ses armes que pour n'être pas dans  
 „ la nécessité d'accepter des conditions hon-  
 „ teuses de Paix. "

Mais le Divan (suivant cette Lettre) représenta d'une voix unanime à son Souverain " que  
 „ quoique le dessein de Sa Hauteſſe fût un  
 „ moyen assuré pour rétablir l'honneur des ar-  
 „ mes Ottomanes, sa présence étoit dans *Con-*  
 „ *stantinople* d'une nécessité absolue, surtout  
 „ dans un moment où l'ennemi s'approchoit  
 „ de tous les côtés à grands pas de cette Capi-  
 „ tale.